

GOSHU LE VIOLONCELLISTE

Isao TAKAHATA

- 1981 - 1H03



Film d'animation de Isao TAKAHATA
Japon, 1981. Durée : 1h03.
d'après une nouvelle de Kenji Miyazaka.
Musique : Sixième symphonie de Beethoven.

L'histoire : Jeune violoncelliste, Goshu se produit dans une petite formation municipale. Mais le chef d'orchestre et ses camarades se moquent de son manque d'expérience musicale. Goshu décide alors de mettre les bouchées doubles pour travailler ses partitions, seul, la nuit. De nombreux petits animaux viennent alors l'encourager et même le conseiller dans sa tâche solitaire.

AVANT LA SORTIE AU CINEMA :

Il est important de préparer les élèves à la projection : attitudes, règles de vie, mais aussi de les mettre en appétit par rapport au film qu'ils vont voir, sans pour autant dévoiler le contenu.

Un cahier mémoire peut être réalisé avec les élèves :

il est important de garder une trace de ce qui a été vu et vécu . Il peut être envisagé soit sous la forme d'un cahier « de cinéma » spécifique, soit faire partie d'un cahier-mémoire dans le domaine plus général de l'enseignement artistique et culturel, et faire partie des traces du parcours artistique et culturel de l'élève.

Le cahier-mémoire peut regrouper des photos de la salle de cinéma, les affiches des films, des images des

films ; des traces écrites liées à leurs remarques, leurs ressentis, des textes en dictée à l'adulte à partir des images du film, des dessins et toute trace liée à l'exploitation du film en classe.

Plusieurs entrées possibles :

- Le titre :

Qu'évoque-t-il ?

Qu'est-ce qu'un violoncelliste ?

L'origine du film d'animation

Quelles sont les hypothèses de récit que l'on peut formuler à partir du titre ?

(les hypothèses seront à valider ou non après la projection)

- Lecture sensible de l'affiche :

Il s'agit d'une situation d'EXPRESSION

Il s'agit d'évoquer des ressentis par rapport à l'affiche du film :

qu'est-ce qu'on imagine ?

à quoi nous fait-elle penser ?

quels sont les souvenirs qu'elle nous rappelle ?

quel récit peut-on imaginer ?

- Ecoute sensible d'un extrait musical :(voir les documents d'éducation musicale)

Il s'agit d'une situation d'EXPRESSION

Evocation de ressentis et hypothèses de récits.

- apprentissage d'une chanson du film

PENDANT LA PROJECTION :

Il est possible mais pas indispensable, de donner une consigne aux élèves, par exemple :

- repérer des personnages, leur nom, des lieux ...
- repérer des passages sonores
- situer l'époque à laquelle se déroule le récit : quels sont les détails qui nous donnent des indices sur cette époque

APRES LA PROJECTION :

1 - Approche sensible de l'œuvre cinématographique :

Très rapidement après le film, faire verbaliser les réactions des élèves

Il s'agit d'une situation d'EXPRESSION où l'on va livrer ses émotions, ses ressentis, son point de vue.

- as-t-on aimé ? pas aimé ? pourquoi ?
- as-t-on eu peur ? à quel moment ?
- as-t-on trouvé le film drôle ? triste ? long ? court ?

2 –Le récit:

- Les hypothèses de récits :

Revenir sur les hypothèses de récits émises avant la projection, débattre et argumenter, valider ou non ces hypothèses.

- La compréhension du récit :

Revenir sur le récit et la compréhension de celui-ci :

leur faire raconter, compléter, reformuler,

citer les personnages

le personnage principal

les personnages secondaires

les animaux

les décrire, leur physique, leur caractère

citer les lieux où se déroule l'histoire

citer les actions, leur chronologie

3 – Approche raisonnée de l'affiche :

Il s'agit d'une situation d'APPRENTISSAGE où l'on va analyser l'affiche en terme d'éléments de formulation plastique (matières, formes, couleurs).

- Personnages, paysages, objets :

leur position (les situer dans le cadre)

- les moyens plastiques utilisés pour réaliser cette affiche:

forme (composition)

couleurs

matière

- Notion de plan : que voit-on au premier plan, à l'arrière-plan

- Notion d'angle de vue : plongée/contre-plongée

- la place de l'écrit :

contenu, mise en page sur l'affiche, polices d'écriture, couleur

4 – Traiter d'une question forte soulevée par le film:

Par exemple ici :

Goshu est-il gentil/Méchant, bon /mauvais musicien ?

son attitude envers les animaux

cette histoire est-elle possible/pas possible

l'attitude du chef d'orchestre : sa façon de faire progresser les musiciens

5 – Approche raisonnée du film :

- Analyse de séquence : l'orage

vous trouverez une analyse de la séquence dans le document annexe

« Analyse de séquence : l'orage »

Contrairement à « Fantasia » de Walt DISNEY, « Goshu le violoncelliste ne traite pas de la transposition en images d'un thème musical pour le rendre plus accessible au grand public. L'intention du film, malgré une apparence modeste est bien plus ambitieuse. Il s'agit de mettre en scène l'apprentissage musical d'un violoncelliste, conformément au propos du conte initial, et ce non pas sur un mode purement illustratif mais en faisant de l'interprétation musicale le propos, et l'enjeu même du film est l'interaction entre les images et les sons.

La séquence introductive définit d'emblée les modalités narratives de ce projet.

- Analyse de séquence : la séquence au cinéma

musique de fosse, musique d'écran

vous trouverez une analyse de la séquence dans le document annexe :

« Analyse de séquence : la séquence au cinéma »

La séquence présente une mise en abyme, sur un mode ludique, des relations de la musique à l'écran. Dans une salle de cinéma de la ville, l'orchestre accompagne en direct la projection d'un dessin animé muet en noir et blanc. Le film, « les aventures de Chûkichi » est une production japonaise dans la veine des premiers cartoons américains qui eurent une influence déterminante dans les premiers temps du dessin animé au Japon. Dans cette séquence, la musique d'écran devient musique de fosse pour le spectateur assis dans la salle de cinéma. Mais le surgissement d'une souris entre les sièges brouille la situation. L'orchestre semble dès lors commenter en musique tout autant ce qui se passe dans la salle qu'à l'écran. La musique, un célèbre French cancan de Jacques OFFENBACH, tiré de la « vie parisienne » renforce le climat de l'époque: nous sommes à la fin des années 20, au temps même des dernières années de la vie de MIYAZAWA, dans un Japon qui s'ouvre au monde occidental.

6- Autres pistes possibles :

- **les génériques** : (de début et de fin)

Repérer et analyser les génériques : qu'est-ce qu'un générique ? à quoi sert-il ?

Il y a un générique de début et un générique de fin.

Caractéristiques de chacun de ces génériques

- **les moyens plastiques utilisés** :

Mukuo TAKAMURA et les décors de « Goshu le violoncelliste »

En documents annexes : images fixes de paysages du film

Les décors qui forment l'arrière plan graphique des dessins animés sur cellulo ne sont que très rarement considérés pour leur qualité artistique.

Ceux de « Goshu le violoncelliste » occupent une place à part dans l'histoire de l'animation japonaise: ils ont été créés, de façon quasi exclusive, par un seul et même décorateur, Mukuo TAKAMURA, selon un ensemble de partis pris techniques et artistiques originaux.

« Goshu le violoncelliste » est le premier long métrage sur lequel Mukuo TAKAMURA exerce les responsabilités de directeur artistique. C'est également la première fois qu'il se confronte à un tel enjeu dans la représentation des paysages du Japon.

Il s'agit de rendre une atmosphère propre à la campagne japonaise et l'air du temps d'une certaine époque. M TAKAMURA travaille au lavis, dans des nuances fines avec une densité de couleur très faible.

Les difficultés qu'il rencontre pour visualiser puis représenter les images correspondantes, l'amènent à explorer une voie inédite dans l'histoire du dessin animé au Japon: il choisit de se lancer dans une création consistant en applications successives des couleurs d'aquarelle, chaque couche venant se superposer sur les couleurs déposées précédemment et laissées sécher entre-temps. Peu à peu, il en vient à explorer aussi les possibilités qu'offre l'application de couleurs de façon partielle, remplissant son décor progressivement, par étapes et par types de couleurs, n'hésitant pas à laisser en blanc, à remettre à plus tard certaines zones et certains tons. Il apporte une qualité plus douce de la lumière et la présence diffuse mais constante de l'élément eau à ces paysages japonais.

- la valeur
- la transparence
- représentations du jour et de la nuit

- **le langage cinématographique** :

vous trouverez en annexe un document en images

notion d'angle de vue (plongée, contre-plongée)

notion de plan (gros plan, plan rapproché, plan d'ensemble ...)

7 - Histoire des arts :

- **comparaisons avec d'autres films du dispositif « Ecole et cinéma » :**

« Mon voisin Totoro » de Hayao MIYAZAKI 1988

vues de la campagne japonaise
la maison japonaise

« Le magicien d'OZ » de V.FLEMMING 1939

Mise en parallèle de la séquence de l'orage avec la scène du passage de Dorothy au pays d'OZ.

- des repères historiques, géographiques, artistiques :

le Japon

les débuts du cinéma

le cinéma d'animation

Ludwig van Beethoven

8- Des situations de production :

- initiation à des techniques, découverte de matériaux et d'outils :

utilisation de l'aquarelle

- faire bouger des images ou des objets (playmobils, personnages en pâte à modeler, dessins etc...)

avec une simple caméra , en filmant seconde par seconde

avec un logiciel (voir fiche ressources)